Zurich

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **40 (2003)**

Heft 1570

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La pub parle anglais Et le *sense of proportion* ?

La pub, on le sait, parle volontiers anglais. Le marketing urbain aussi, surtout à Zurich. Petit parcours des slogans lancés sur les bords de la Limmat, à l'occasion de la mise en service du *Dock Midfield*, in *The Unique, Airport of Downtown Switzerland*.

Il fut un temps, pas trop éloigné, où la Zurich se contentait d'un *Shopville* dans les sous-sols de sa gare principale et d'un *Cool Guide* périodiquement mis à jour à l'intention des branchés locaux et lointains. Elle se qualifiait elle-même joliment de «The little big city», sise dans le «Great Zurich Area», ce qui sonnait mieux que le «Gross Zürich» et pesait moins lourd pour les communes de la région et, subsidiairement, pour le reste du canton et du pays.

Puis vinrent à l'esprit de quelques connaisseurs des réflexions sur la taille de la ville, sur la question des échelles spatiales en Suisse, sur le risque d'hydrocéphalie en pays fédéraliste. Zurich fut trouvée trop grande pour la Suisse et trop petite pour le monde. Juste appréciation d'une situation difficile à vivre, celle de seule métropole de Suisse. Pas capitale du pays mais sûre de ses affaires, Zurich se sent libre, globalisée, en prise directe avec les autres grandes places financières et au centre d'un solide réseau de relations économiques et intellectuelles, entretenues au niveau intercontinental.

Puisque la «petite grande ville» ne convenait pas, Zurich a directement passé la vitesse supérieure ; tant qu'à être ressentie comme arrogante, autant mériter cette qualification. Zurich a donc affirmé ses prétentions, sans le petit sourire qui les auraient rendues admissibles, s'exposant à l'ironie de Bâle et d'ailleurs, et à toutes ces jalousies contenues qui se libèrent en «Schadenfreude» au premier accroc sérieux.

Dock E, The Unique Airport ©

L'unique ville

Le premier slogan adopté correspondait à un objectif précis et ambitieux : faire de Kloten un *hub*, à la fois centre stratégique et logistique de la compagnie aérienne nationale (alors Swissair) et plateforme intercontinentale pour les autres enseignes volantes. Zurich avait donc un aéroport, le seul de son genre, réputé efficace et luxueux : *The Unique*. On a un peu rigolé, puis le sourire s'est figé un certain jour d'octobre 2001, lors du *grounding* de Swissair. Mais la société propriétaire et gérante de l'aéroport a tenu bon, et c'est bien *The Unique* qui vient de s'accroître d'un nouveau terminal somptueusement surdimensionné, construit avec son *Skymetro* pour 332 millions, le fameux *Dock Midfield*, mis en service cette semaine sous l'appellation de *Dock E*.

Si donc *The Unique Airport* a survécu à Swissair – et survivra à une Swiss satellisée dont le programme ne justifiera plus un véritable *hub* - le slogan, lancé au tournant du millénaire pour désigner Zurich à la considération générale, ne figure plus qu'en petits caractères sur les documents de la promotion touristique locale. En effet, *Downtown Switzerland* aura fait long feu, victime du manque de *self-control* et de réalisme de ses auteurs. Même les Zurichois les plus convaincus d'habiter la seule vraie ville de Suisse, la métropole la plus *trendy* et la plus *cool* d'Europe, la capitale occidentale du *lifestyle* et du *design* contemporains, n'osent pas prétendre que Zurich est le centre-ville de la Suisse entière, ni même du Plateau que certains appellent «Métropole suisse».

Un laboratoire urbain

Il serait certes stupide et dangereux de se réjouir des petits malheurs de Zurich et d'oublier son important rôle de force motrice du pays, assez puissante pour entraîner l'ensemble du système et pour en impulser la croissance – si elle progresse elle-même s'entend bien. On l'a dit ici même tout récemment à propos des déboires zurichois en matière d'aménagement du territoire (*DP* n°1567). Mais il faut aussi que Zurich se reprenne elle-même et cesse d'«énerver» les autres (selon le mot de l'historien zurichois Felix Aeppli) et pas seulement les Bâlois. La plus grande ville de Suisse et l'ensemble du pays ont tout à gagner d'une Zurich forte, ouverte, motrice, assez riche pour servir de laboratoire urbain et assez confiante en elle-même pour garder le sens des proportions. *yj*

La tradition réformée devrait aider Zurich à se situer plus justement, ainsi que l'indique la dernière livraison de la revue culturelle *du* intitulée «La Zurich de Zwingli – le parfait alibi», n° 738/juillet-août 2003.